

8 Oct. a. m. temp.	98 $\frac{1}{2}$ °	pouls	90,	p. m. temp.	99 175°	pouls	98
9 " " "	98 $\frac{1}{2}$ °	"	98,	" "	98 175°	"	90
10 " " "	98 375°	"	96,	" "	98 375°	"	88
11 " " "	98 175°	"	78,	" "	98 375°	"	80
12 " " "	98 175°	"	80,	" "	98 375°	"	78
13 " " "	98 175°	"	70,	" "	99 175°	"	88
14 " " "	98 175°	"	86.				

A partir du 10e jour, la température reste normale ainsi que le pouls.

Que la température soit de 99° F. quelques heures après l'accouchement, rien d'étonnant; c'est assez naturel qu'elle s'élève un peu pendant les douze premières heures pour redescendre ensuite à la normale. Un pouls de 120 après une forte hémorrhagie ou chez une femme épuisée, rien d'inquiétant. Mais que la température demeure élevée, voilà qui est autre chose: il y avait certainement infection. Il existait, en effet, deux grandes causes: rétention des membranes et déchirure du périnée.

Les injections vaginales au bichlorure de mercure, répétées trois fois le jour, n'ont pas été suffisantes et n'ont pas atteint le mal dans sa racine: l'absorption des matières septiques a dû se faire par l'utérus.

Le 3e jour des couches, c'est-à-dire le 7 octobre, à 9 heures a.m., je donne une injection vaginale, et je pousse les doigts jusque dans la cavité utérine à la recherche des membranes. Cette opération est suivie d'un lavage utérin au bichlorure de mercure, puis à l'acide borique. La température baisse et se maintient entre 98° et 99° F. Mais je vous répéterai ce que j'ai dit plus haut: la température chez l'accouchée doit être en-dessous de 98° et c'est là un point capital sur lequel j'appuie fortement.

Le dixième jour, la patiente encore très pâle, semble bien; elle se lève. Jusqu'au 24e jour elle paraît se bien porter; elle est joyeuse et a bon appétit. Elle demande à faire son service de crèche. Nous lui accordons sa demande et nous la laissons monter à la crèche le soir du 24e jour. Aussitôt rendue auprès des bébés, elle commence à se sentir un malaise à la jambe gauche. Le lendemain la jambe est enflée et douloureuse. Nous mettons Alphonsine au lit dans un repos absolu.

Voilà, messieurs, l'histoire bien détaillée de l'infortunée étendue sur ce lit. Voyez la; examinez la, touchez cette jambe gauche blanche, œdématisée; comparez-la avec l'autre jambe amaigrie. Allez